

Esthétique septîlienne

Marie Ginette Bouchard

Volume 52, Number 213, Winter 2008–2009

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/58765ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Bouchard, M. G. (2008). Review of [Esthétique septîlienne]. *Vie des arts*, 52(213), 77–77.

question du sens. Dans le bref et dernier chapitre (8 pages) de son essai, Fernande Saint-Martin conclut que « le sens ne peut pas être dit par des mots ». Il se soustrait à toute compréhension et toute interprétation se limite à « une variété d'affects de satisfaction ou de déplaisir ». L'auteure propose en annexe une brève analyse syntaxique appliquée à l'œuvre *Mascarade* (huile sur toile, 1942) de Pellan : segmentation du champ visuel, successions rythmiques, jonctions/disjonctions, etc. Le résultat, de l'aveu même de l'auteure, exigerait des dizaines de pages. Serait-il au moins satisfaisant? Même pas. Pourquoi? Parce qu'il n'existe pas de science de l'art. C'est tout.

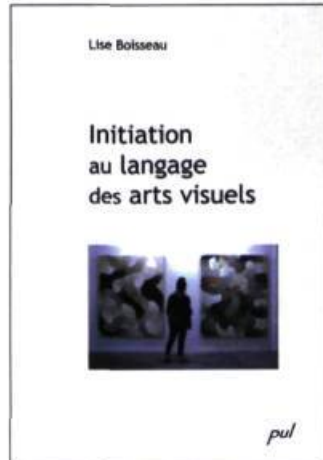
Moins ambitieux, l'ouvrage *Initiation au langage de l'art*, n'en est pas moins audacieux. En effet, Lise Boisseau, artiste et enseignante au Département d'arts plastiques du Cégep Marie-Victorin (Montréal) se risque à commenter les œuvres d'artistes modernes et contemporains québécois la plupart toujours en exercice, ses consœurs et ses confrères : BGL, Carol Wainio, Geneviève Cadieux, François Lacasse, Janet Cardiff, Stephen Schoffield, Francine Savard, Sylvie Bouchard, Michel de Broin, Michel Goulet, Roland Poulin, Nicolas Baier, Manon De Pauw, Guy Nadeau, Daniel Corbeil, Jérôme Fortin, David Moore, Gilles Mihalcean, Michel Boulanger, Char Davies, Mario Côté, Yves Gaucher, Joseph Branco, Michel Daigneault, Cynthia Girard.

Le livre se présente comme un manuel pratique d'interprétation des œuvres. Les exemples pratiques portent sur toutes les formes d'expression actuelle : sculpture, peinture, vidéo, photographie. La légitimité des commentaires repose sur les traditionnelles notions de mise en forme de l'œuvre comme résultant de l'ensemble des indices qui sollicitent la perception visuelle et psychique de l'observateur (signe plastique) et sur les notions faisant référence à la réalité de l'image ou à la ressemblance avec un objet ou un symbole (signe iconique).

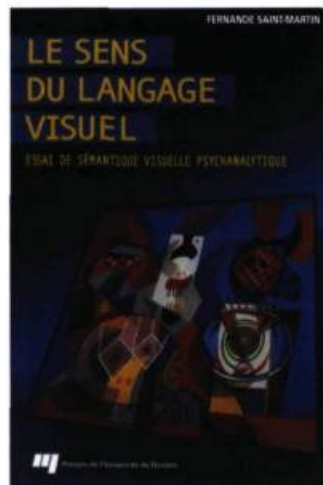
Le principal mérite du livre est de fournir des exemples auxquels l'auteure applique ses méthodes et ses grilles de lecture. En outre, les pages comportent de nombreux

exercices d'analyse. La clarté des exposés rend l'ouvrage accessible aux étudiants, ainsi qu'aux amateurs qui souhaitent se familiariser avec les formes d'esprit qui président aux créations actuelles.

Dans le même ordre d'idée, l'essai *Le langage visuel* de Catherine Saouter (XYZ, 2000) demeure un ouvrage indispensable. BL



Lise Boisseau
Initiation au langage des arts visuels



Fernande Saint-Martin
Le sens du langage visuel

ESTHÉTIQUE SEPTÎLIENNE

Marie Ginette Bouchard



Jean St-Onge
Kamishata-Kushpit (Les nomades), 2006
Teinture, sable ferreux, plumes d'outarde,
andouillers de caribou,
bois de plage sur contreplaqué d'épinette
2,5 x 3,7 m

Sept-Îles—Impressions du territoire—Parcours de 12 artistes septiliens

Bis Petitpas, Ville de Sept-Îles, 2008, 58 pages, 24 pages illustrées

Artistes : Myriam Caron, Sébastien Cliche, Ernest Dominique, Christian Duguay, Richard Fontaine, Julie Lebel, Michelle Lefort, Johanne Roussy, Brigitte Sladek, Jean St-Onge, Katie Vibert, Kathleen Walsh-Moleski.

La publication *Sept-Îles—Impressions du territoire : parcours* présente avec justesse et brio douze artistes de Sept-Îles, ville de bord de mer de la Côte-Nord. Peintres, sculpteurs, artistes en installation, cinéastes, photographes et chorégraphes se livrent spontanément en un jeu de questions-réponses et abordent la singularité de leur identité, leur processus de création

et leur relation avec la communauté. Ils expliquent comment leurs productions font écho au mystère des forêts d'épinettes, aux gris de la mer à perte de vue, aux « boumboum » des tambours du Nitassinan (territoire amérindien), au rythme du ressac marin. Les œuvres des artistes sont habitées d'artefacts du territoire et de couleurs franches, entre autres : les jaunes et les gris brumeux des toiles de Michelle Lefort, les orangés, les ocres et les verts des œuvres de Brigitte Sladek, Johanne Roussy, Jean St-Onge et Kathleen Walsh Moleski.

Les artistes réunis dans cette publication parlent du dialogue que la création artistique établit entre l'humain et le territoire nordique et sauvage. En le feuilletant, on se sent habité par le symbolisme de ce territoire. On a le sentiment de pénétrer dans douze carnets d'artistes empreints de nordicité. Un voyage rempli du souffle des vents du large!